Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 1-2

Rubrik: Rapport de la commission d'élevage SAR ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

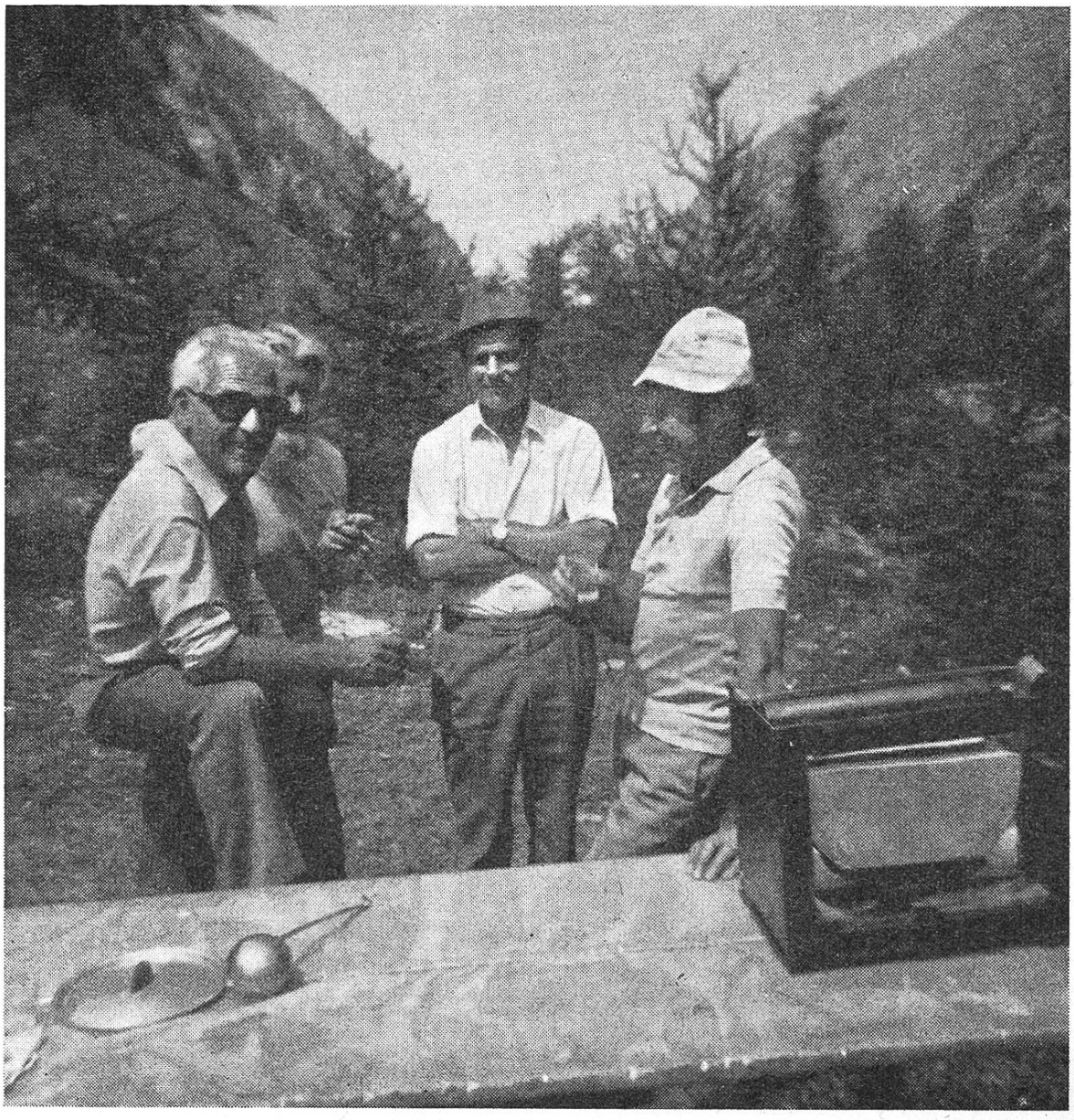
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport de la commission d'élevage SAR

Le Dr Miller, célèbre apiculteur américain de l'Illinois, décédé en 1920, disait avec raison : « Puisque la reine est l'âme de la ruche, je ne saurais considérer comme excessif un travail quelconque de nature à améliorer mes reines. »

Cette citation est toujours d'actualité, il y a et il y aura sans cesse des préoccupations dans le but d'améliorer nos reines.

La sélection est un choix raisonné, choix naturel ou provoqué, en vue de la reproduction. Le praticien, l'éleveur, s'applique à faire le choix de ses reproducteurs, aussi bien du géniteur mâle que



du géniteur femelle. Ce choix fait, il s'agit d'assurer la fécondation des reines par les bourdons préférés. Outre l'insémination artificielle, il y a les stations de fécondation, plus ou moins sûres.

La fécondation s'effectuant dans les airs, hors de toute intervention de l'apiculteur, le groupement des moniteurs éleveurs, sous la direction technique et expérimentée de M. Schneider Hans, de l'Institut apicole du Liebefeld, a donc voulu mettre tous les atouts de son côté en créant des stations de fécondation un peu partout en Romandie. Les résultats obtenus à ce jour sont en général satisfaisants pour la plupart des stations, exception faite pour celles de la « Steiner » au Jura et d'« Arbaz » en Valais ; celles-ci sont abandonnées.

Voici l'activité dans les stations (ruchettes montées) : station A de Bonatchiesse : 1133 ; stations B de Vermeilley (VD) : 550 ; de l'Hongrin (VD) : 1600 ; du Petit-Mont (FR) : 250 ; de Tovassière (VS) : 170, avec une fécondation réussie de 75 à 82 %.

Le groupement des M.E. valaisan a pu fêter au mois d'août les 10 ans d'existence de la station A de Bonatchiesse. M. Bovey Robert, ancien président de la CE et M. Richard Amédée, commissaire cantonal des ruchers, honoraient les participants de leur présence. M. Besse Hilaire, de Versegères, a été félicité et remercié pour la bonne conduite de la station et cela depuis ses débuts.

Au commencement de l'année, nous avons reçu la démission de quelques M.E. :

M. Barbier Albert, Genève
M. Simond Fernand, Bière
M. Léchaire Marc, Lausanne.

A ces collègues nous adressons tous nos remerciements pour le travail accompli au sein du groupe des M.E. et pour tous les services rendus à l'apiculture romande.

Pour pourvoir à leur remplacement, les fédérations genevoise et vaudoise nous ont adressé leur proposition d'entente avec leur chef de groupe cantonal.

Pour Genève : ont été présentés : MM. Dalphin Jean-Pierre, de Plan-les-Ouates ; Jungo Jean-Pierre, de Bernex.

Pour Vaud : ont été présentés : MM. Mattille Hubert, de Berolle ; Bula Alexandre, de Thierrens ; Martignier Paul, de Vaulion ; Fontannaz Roland, de Paudex.

Sur proposition de la CE, les 2 candidats genevois et les 2 premiers vaudois désignés ont été nommés par le comité central de la SAR, lors de sa séance du 29 mai, à Grangeneuve. La Fédération vaudoise et son groupement, désireux d'augmenter le nombre de leurs M.E., présentaient en plus 2 candidats. Cette demande a été

examinée par la CE, le 27 novembre en séance à Lausanne, où M. Paroz Adrien, président central, nous faisait l'honneur d'être parmi nous. La CE a admis ce point de vue et arrête le nombre des M.E./SAR à 40, soit en définitive : plus 2 pour Vaud et plus 2 pour Fribourg. De nouvelles propositions de candidats devront nous être communiquées jusqu'à fin janvier par ces deux groupes.

Nous remercions tous les moniteurs-éleveurs et en particulier M. Schneider Hans d'œuvrer pour la sélection, dans l'intérêt général de notre apiculture. Nous remercions également les responsables de l'Institut apicole du Liebefeld et de la Division de l'agriculture à Berne pour leur aide appréciable.

Nombreux sont les apiculteurs-éleveurs qui ont su se munir de reines de choix et de matériel de sélection pour leurs élevages et nous leur souhaitons de continuer sur cette voie, en espérant qu'ils y trouvent avantage et satisfaction. Nous vous disons : à la saison prochaine !

Pour la commission d'élevage SAR,
le président : *Biselx Rodolphe.*

Echos de partout

Pollen et noséma apis. Au Symposium de Merelbeke (Belgique), W. Kostecki, Pologne, indique que la carence en pollen est un élément qui influence fortement la réceptivité des abeilles à noséma apis. Ce pollen est particulièrement important en automne où il a comme rôle :

— de réserves en protéines et corps gras pour l'hivernage ;
— de l'apport d'enzymes nécessaires au métabolisme ;
— de permettre l'élevage de la dernière génération.

Il est donc important d'améliorer les sources à pollen, de faire de la transhumance dans les zones à pollen ou de conserver des rayons de pollen.

B. A.

La nosémose en Tchécoslovaquie. C'est la maladie la plus répandue en Tchécoslovaquie. Elle a fait l'objet de recherches à l'Insti-

tut de Dol, où l'intérêt s'est porté sur l'influence du pollen et la nosémose chez les reines.

A la lutte curative on associe avec beaucoup d'attention, l'hygiène des ruches et plus spécialement, la désinfection des rayons et des ruches. *B. A.*

Apiculture au Québec. Les apiculteurs québécois ne produisent que 12 % de la consommation totale de la province. La production totale de miel au Québec, en 1975, est estimée à 5 130 000 livres comparativement à 3 073 000 en 1974. On estime que la production totale est supérieure à ces chiffres. Cette augmentation est due à l'augmentation du nombre de ruches. Le rendement supérieur par ruche est dû aux cours de formation. Un agriculteur de Victoriaville précise que pour chaque dollar gagné par le miel, l'agriculture s'enrichit de 11 dollars grâce à la reproduction des plantes par le butinage des abeilles. *A. F.*

La propolis. Au Symposium international d'apithérapie organisé du 2 au 7 septembre 1976 à Bucarest sous les auspices d'Apimondia, des chercheurs du monde de l'apiculture, de la médecine et de la pharmacologie sont venus de dizaines de pays pour présenter leurs travaux. Les valeurs cliniques de la propolis ont été aussi expérimentées pour la cicatrisation des brûlures cutanées (3e degré). Les résultats sont considérés comme très remarquables.

G. A.

Le miel de céréales. En France en 1975 comme en Angleterre on a constaté que les champs de céréales étaient visités par les abeilles car une grande quantité de pucerons avaient envahi les tiges vertes du blé. Par endroits, à la suite de traitements contre les mauvaises herbes des empoisonnements massifs d'abeilles ont été constatés. En Angleterre, M. Cooper a constaté que les abeilles visitaient assidûment certains champs de céréales et qu'on pouvait estimer le nombre d'abeilles suivant le moment de la journée de 3000 à 22 000 à l'hectare. Une de ses ruches a rempli deux hausses de ce miel qui donna un produit d'une agréable saveur.

G. A.

Construire au mois d'août. Un chercheur de la station de Beaverlodge (Alberta) recommande aux apiculteurs de la région de la Rivière-de-la-Paix de transférer leurs abeilles dans de nouvelles ruches à la mi-août afin qu'elles construisent les rayons qui seront utilisés lors de la saison suivante.

Ce serait là un excellent moyen de lutter contre les maladies des abeilles qui sont transmises d'année en année par les vieux rayons.

A. F.